

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 5

Artikel: Les grenadiers fêtent leur 75e anniversaire et les éclaireurs parachutistes leur 50e
Autor: Rohner, René W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823399>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La caserne de Losone.
Toutes les photos via l'auteur.

Forces spéciales

Les grenadiers fêtent leur 75^e anniversaire et les éclaireurs parachutistes leur 50^e

René W. Rohner

Membre du comité scientifique du CHPM

Début juin dernier, le commandement des Forces spéciales a fêté sur la place d'armes d'Isonne le 75^e anniversaire de la création des grenadiers et le 50^e de celle des éclaireurs parachutistes. Le fête s'est déclinée en trois volets : Journée des anciens instructeurs et de la presse militaire le jeudi 7, Rapport général des Forces spéciales suisses le vendredi 8 et Journée portes ouvertes le samedi 9 juin, laquelle attira plus de 4'000 intéressés venus de tout le pays.

Pour célébrer ces anniversaires, le commandement des Forces spéciales et de son Centre d'instruction avait mis sur pied un alléchant programme de démonstrations, d'exposés et d'expositions. Techniques de transport des grenadiers par hélicoptères, combats de localité à balles réelles et avec simulateur, démonstrations de parachutisme et tirs de combat plongèrent ainsi les visiteurs dans le monde des grenadiers et des éclaireurs parachutistes. L'histoire des grenadiers fut honorée par une démonstration avec des armes et des uniformes des années 70 et 80. Lors de la journée portes ouvertes, les démonstrations furent commentées avec clarté et maestria par le col Felix Meier. Les anciens instructeurs entendirent tour à tour le col EMG Nicola Guerini, commandant du centre d'instruction des forces spéciales; le div lib Francesco Vicari, commandant de l'école de grenadiers de 1979 à 1982; le lt col lib Erich Grätzer, fondateur des éclaireurs parachutistes; et le br Laurent Michaud, chef d'état-major du commandement des Opérations et ancien commandant des écoles de grenadiers (2006-10), des écoles de grenadiers et éclaireurs parachutistes (2011) et du commandement des Forces spéciales (2012-14).

Créés début 1943

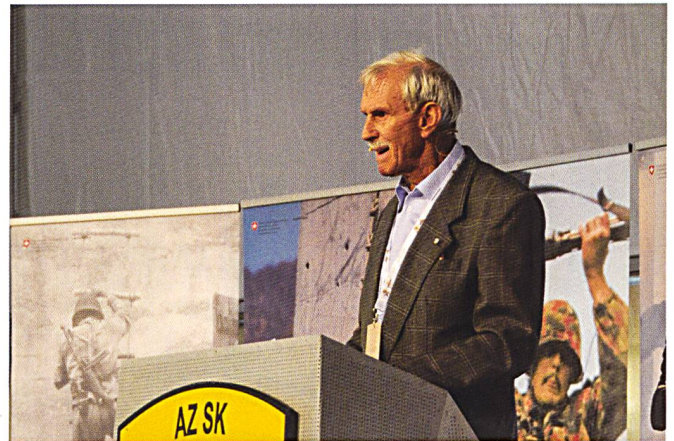
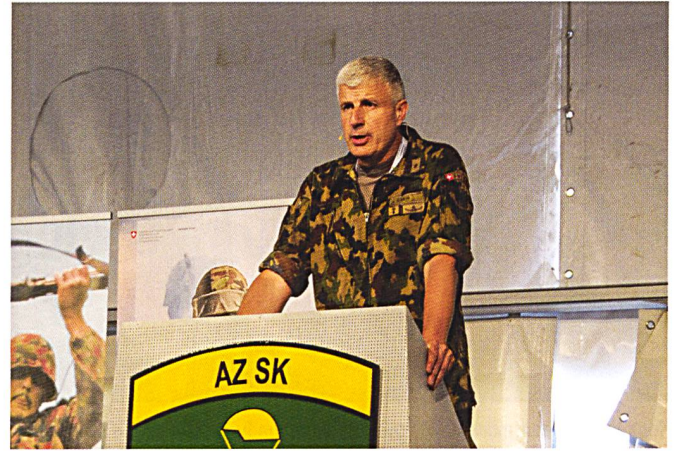
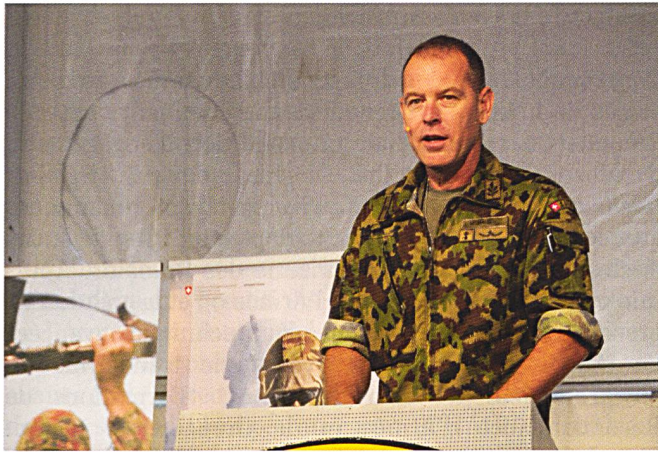
C'est le 6 février 1943 que le Général Henri Guisan ordonna la création de compagnies grenadiers dans les 37 régiments d'infanterie et 6 régiments légers d'alors, ainsi

que dans le corps de troupe de Sargans¹. La constitution de ces troupes de choc formées de soldats spécialement entraînés et armés, pour la plupart volontaires, trouve son origine quelques années plus tôt. En 1939 paraît *Der Nahkamp*, ouvrage du capitaine instructeur Matthias Brunner. Celui-ci y explique les principes, la tactique et les techniques du combat rapproché. Il recrute des volontaires au sein du rgt inf 33, les regroupe et les forme dans la cp fus II/80. En 1940, celle-ci démontre pour la première fois son savoir sur la place d'armes de Walenstadt. Un officier supérieur ayant assisté la même année à des démonstrations de la Wehrmacht livre son jugement: « *Ce qui nous a été montré ici aujourd'hui dépasse tout ce que j'ai pu voir en Allemagne.* » En 1942 paraît une édition enrichie du livre de Brunner, abordant plus en détail les thèmes du raid, du coup de main, de l'embuscade et du sabotage.

Au printemps 1942, le Général Guisan ordonne à la br 7 de mettre sur pied une démonstration spectaculaire de la cp fus II/80 dirigée par le cap Brunner, apte à impressionner tant les attachés militaires alliés que ceux de l'Axe, invités séparément. Le 15 juillet, entre Kappel et la Schwägalp, au pied du Säntis, les invités allemands, italiens et français – qui doivent, d'ordre supérieur, faire équipe avec les représentants de l'Axe – assistent, médusés, à une succession d'attaques à la grenade, assauts de maisons, jets de lance-flammes, coups de main avec tirs réels – cela par un temps effroyable, avec bourrasques de grêle, dans les terrains d'embuscade les plus caractéristiques. « Les hommes se précipitent du haut des carrières, roulent au fond des ravins, se jettent à l'eau, lancent des ponts de fortune. [...] Bref, partout, initiative et cran, sursaut de ce que nous appelons l'esprit de Morgarten. »² Von Berg, aide de camp de l'attaché

1 Willy Gautschi, *Le Général Guisan*, Editions Payot, Lausanne, 1991.

2 Bernard Barbey, *PC du Général*, Cabédita, Bière, 2010.



Ci-dessus, dans le sens des aiguilles d'une montre : Le brigadier Laurent Michaud, le colonel EMG Nicola Guerini, le lieutenant-colonel Erich Grätzer et le divisionnaire Francesco Vicari. Toutes les photos © Auteur.

militaire allemand et fils de l'inspecteur en chef de la Wehrmacht, s'exclame : *« Je viens de revenir directement du front Est ; je n'ai jamais vécu une telle concentration de feu en Russie ! »*

L'institutionnalisation des compagnies grenadiers commença par des cours de cadres de deux semaines pour les officiers et d'une semaine pour les sous-officiers, suivis par des cours d'introduction de six semaines pour les nouvelles unités. Durant l'année 1943, les cours eurent lieu au Sand, près de Berne, ainsi qu'à Thoun. Pour systématiser l'instruction et en uniformiser la qualité, on créa, cette année-là encore, l'école de recrues de grenadiers de Losone, dont la première ER fut inspectée par le Général Guisan en personne. C'est dans des baraquements construits en pleine ville de Locarno que furent logées les troupes des premières écoles de recrues de grenadiers. Comme s'en souvient le Lt col EMG Frank Bridel, qui paya ses galons de lieutenant dans la cité tessinoise au printemps 1946, le premier commandant d'école fut le col Steinrisser, un officier instructeur venu du Génie. L'école comptait une compagnie alémanique et une latine. C'est en camion que les grenadiers rejoignaient les terrains d'exercice situés à Losone. Le « village nègre » de la Melezza n'existant pas encore, le combat de localité était exercé en plein village – les habitants ne s'offusquant nullement de l'intrusion des grenadiers dans leurs cours et jardins car, à cette époque, la population aimait beaucoup l'armée... L'étudiant en droit qui devint

plus tard journaliste, correspondant de Paris et de Berne et rédacteur en chef de la *Gazette de Lausanne*, garde un excellent souvenir de cette école : *« Les hommes étaient costauds, aimaient le service et étaient agréables à commander. Presque tous avaient un niveau intellectuel élevé et l'on se livrait, le samedi, à une séance de critique visant à optimiser les exercices. »*

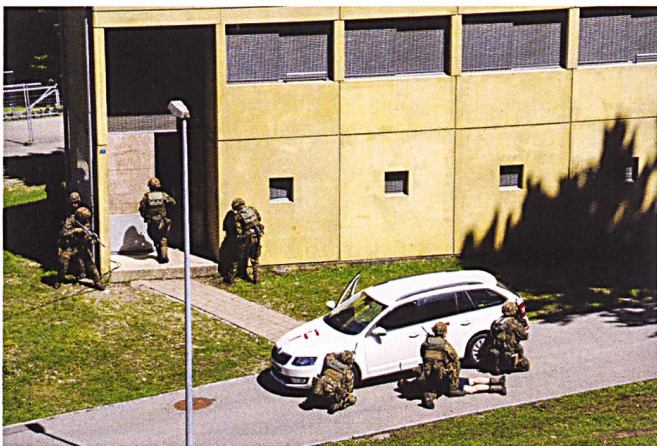
De Losone à Isonne

C'est en 1951 que fut inaugurée la caserne de Losone qui allait accueillir, pendant 21 ans, les écoles de grenadiers. Mais l'emplacement de cette installation au cœur d'une région touristique imposa bientôt aux commandants d'écoles successifs d'organiser des dislocations de tir dans le Val Serdena. La région d'Isonne se révélant rapidement très propice aux exercices de tirs de combat ainsi qu'à l'engagement des explosifs, et le combat de localité étant également exercé dans de vieux bâtiments à Mendrisio, la troupe venue de Losone logeait sur place dans des installations improvisées.

En 1968, le Conseil fédéral accorda un crédit de 30 millions de francs pour la création d'une nouvelle place d'armes à Isonne. C'est en 1973 que celle-ci devint le centre d'instruction des grenadiers et des grenadiers parachutistes (aujourd'hui éclaireurs parachutistes), tandis que la caserne de Losone s'ouvrit à une école sanitaire moins bruyante.



Sous l'œil de centaines de visiteurs... les grenadiers passent à l'attaque.



Neutralisation de terroristes et ci-dessous : Extraction de 10 grenadiers par un *Super Puma*.



Quatre grenadiers neuchâtelois de l'ancienne « 8 » : le cap Loup, le plt Schütz, le cap Meia (chef de section de la recrue Jean Abt en 1958) et le lt col Niklès.



Profonde transformation

Constituant l'une des troupes emblématiques de notre armée de milice, les Grenadiers maintiennent depuis la Seconde Guerre mondiale une tradition d'engagement, d'endurance et de fidélité. D'où leur devise: «*Semper fidelis*» (toujours fidèle), qu'ils partagent notamment avec les US Marines, qui l'ont adoptée en 1883 déjà, des siècles après la Garde prétorienne des Romains. Après une première évolution dans l'Armée 95 et la création de grenadiers territoriaux formés aux techniques avancées en milieu urbain, ils ont vécu une transformation en profondeur au sein des FRAG (Formations de Reconnaissance d'Armée et de Grenadiers). N'étant plus intégrés aux anciens régiments d'infanterie, ils sont aujourd'hui engagés par le commandement de l'Armée pour préparer et exécuter, au sein des Forces spéciales, des opérations particulières. Leur deux missions principales sont l'action directe et l'exploration particulière dans la profondeur du terrain et/ou en milieu difficile, telles les zones urbaines ou montagneuses. Les grenadiers se composent aujourd'hui des bat gren 20 et 30 et n'occupent pas de secteur d'engagement comme les anciennes compagnies grenadiers: ce sont des réservoirs de capacités et de spécialistes dont on extrait, pour chaque opération, un détachement de la taille d'une patrouille à celle d'une compagnie renforcée. Chaque bataillon peut mener en parallèle plusieurs actions directes et plusieurs explorations particulières, cela de manière étroitement synchronisée avec les opérations de l'armée.

Comme le rappelle le brigadier Laurent Michaud, chez les grenadiers, le personnel a de tout temps joué un rôle bien plus important que le matériel: ce sont les qualités des hommes qui se portent volontaires pour un tel défi qui permettent de fournir des prestations hors du commun. La sélection, l'instruction et l'équipement de ces hommes jouent donc un rôle clé. A une première sélection rigoureuse effectuée lors du recrutement fait suite une sélection formelle pendant les 11 premières semaines de l'instruction de base. Les candidats qui ne réussissent pas la batterie de 24 tests physiques, psychologiques et techniques sont incorporés selon leur seconde incorporation reçue au recrutement. Au terme de cette sélection, les nouveaux grenadiers commencent l'instruction spécialisée. Chacun y acquiert une spécialité: grenadier d'assaut, grenadier spécialiste en explosifs, grenadier tireur d'élite, grenadier d'exploration, grenadier mitrailleur, grenadier sanitaire d'unité, grenadier lance-mines ou grenadier échelon de conduite. La formation des sous-officiers et officiers a également lieu à Isone.

Des grenadiers parachutistes aux éclaireurs parachutistes

C'est en 1968 que furent formés les premiers grenadiers parachutistes de l'Armée. Leur père fondateur, le lt col lib Erich Grätzer, venait de l'Aviation et pratiquait le parachutisme dans le civil. Il forma tout d'abord, en recourant au début à des parachutistes civils aguerris, la compagnie de grenadiers parachutistes 17. Ses engagements dans les manœuvres des grandes unités

furent dès le début unanimement appréciés pour la qualité de ses renseignements et le tranchant de ses actions de sabotage sur les arrières de l'ennemi. La compagnie d'éclaireurs parachutistes 17, comme on la nomme depuis le 1^{er} janvier 1995, est experte en reconnaissance spéciale. Ses membres travaillent en petites équipes et en autonomie complète pendant plusieurs jours. Grâce à leur préparation physique, technique et mentale, les éclaireurs parachutistes sont en mesure de réaliser leur mission même dans des conditions extrêmes. Comme les pilotes de l'Armée, les futurs Eclaireurs parachutistes doivent suivre les cours préparatoires et de parachutisme SPHAIR avant l'école de recrues. Au bout du compte, moins de 5 % des personnes inscrites au cours SPHAIR deviendront effectivement éclaireur-parachutiste, car seuls 10 à 15 % des candidats seront retenus pour commencer la formation militaire, et parmi eux, seulement 30 à 40 % achèveront avec succès leur formation.

Leurs engagements ont malheureusement empêché les quatre anciens grenadiers les plus connus des Suisses d'assister à cette belle célébration, mais on a beaucoup parlé d'eux à Isonne: les conseillers fédéraux Adolf Ogi et Johann Schneider-Ammann et les commandants de corps Jean Abt, ancien chef du CA camp 1 et Arthur Moll, ancien chef d'arme des troupes aériennes et de la DCA.

R.W. R.

Les 22 commandants d'école depuis 1943

Col E. Steinrisser †	1943-1947
Col L. Respini †	1947-1952
Col. M. Brunner †	1953-1956
Col EMG H. Roost †	1957-1958
Col A. Kündig †	1959-1962
Col EMG R. Kessler †	1962-1963
Col E. Giudici	1964-1966
Col EMG K. Baumann † *	1966-1971
Col. P.A. Pfefferlé † *	1972-1974
Col EMG R. Cajochen † *	1975-1977
Col EMG C. Vincenz *	1978-1979
Col EMG F. Vicari *	1979-1982
Col EMG E. Schorno †	1983-1985
Col EMG U. Hess †	1986-1988
Col EMG S. Romaneschi	1989
Col EMG J. Beck	1990-1993
Col EMG P. Ziegler	1993-1998
Col EMG M.-A. Tschudi	1998-2003
Col Z. Odermatt	2004-2006
Col EMG L. Michaud *	2006-2011
Col EMG A. Molles *	2012-2015
Col EMG Nicola Guerini *	2016-

* = également commandants des parachutistes

Six éclaireurs parachutistes prêts à embarquer sur la base aérienne de Magadino. Photo © Plt Guillaume Weber.





Démonstrations dynamiques des unités et de leurs moyens. Toutes les illustrations © Plt Guillaume Weber.





Parachutistes et éclaireurs à bord d'un *Super Puma* ci-dessous ou montant à bord d'un *PC-6 Turbo Porter* ci-dessous.
Toutes les photos © Plt Guillaume Weber.





Démonstrations lors du 75^e anniversaire à Isonne. Photos © Plt Guillaume Weber.

